

Vittorio Frigerio

**Fresnault-Deruelle, Pierre. *Images à mi-mots. Bandes dessinées, dessins d'humour.*  
Liège : Les Impressions Nouvelles, 2008.  
ISBN : 978-2-87449-048-4**

Spécialiste bien connu de la bande dessinée, à laquelle il a consacré depuis plus de trente ans un grand nombre d'ouvrages et d'articles souvent inspirés par la sémiotique, Fresnault-Deruelle revient ici une fois de plus sur son sujet de prédilection avec ce livre composé de diverses études, dont plusieurs retravaillées à partir de textes déjà parus. Ce sont principalement la case, la vignette et occasionnellement la planche, qui attirent son attention et font l'objet de son analyse, plutôt que le développement narratif des albums. Cela posé, ce sont surtout une personnalité et un ton très francs qui fournissent la logique d'ensemble nécessaire à l'ouvrage. L'auteur nous convie à une réflexion détendue et stimulante sur une série d'auteurs de bande dessinée qu'il estime particulièrement dignes d'attention. Un discours farci de jeux de mots et d'inventions langagières originales rend ce tour d'horizon très personnel particulièrement agréable. Fresnault-Deruelle semble avoir le don d'identifier pour chaque auteur et chaque œuvre étudiée un aspect particulier qui en fait le caractère unique et caractérise la démarche de l'auteur. La mise en page de Winsor McCay, le créateur du merveilleux *Little Nemo*, fait l'objet d'une lecture délicate qui relève ce que les courtes histoires en une page du cartoonist américain peuvent devoir à une démarche raisonnée, où l'espace onirique de la narration se développe en un crescendo graphique irrésistible. Une planche de *La marque jaune* d'Edgar-Pierre Jacobs permet des considérations très justes sur l'importance du choix des couleurs dans l'évocation d'une ambiance et pour relier des moments narratifs différents à l'intérieur d'une même série. D'autres chapitres sont consacrés à des créateurs plus contemporains, notamment Masse, Schuiten et Peeters, David B., Guibert, Spiegelman, Mathieu. Dans plusieurs cas le critique esquisse une véritable défense et illustration de certaines des œuvres de ces auteurs, ainsi que c'est le cas en particulier pour *La Guerre d'Alan* de Guibert, de manière d'ailleurs fort convaincante.

Un reproche qu'il serait aisé de faire à ce volume est qu'il souffre d'une impression générale de décousu. La longueur des textes consacrés aux différents auteurs et aux diverses œuvres est inégale ; le degré d'approfondissement par conséquent aussi. Des analyses développées sont suivies par des ébauches, des clin d'œil ou de brèves allusions. L'intention exprimée initialement de s'en tenir dans l'essentiel à l'étude des images isolées n'est pas toujours respectée. On croit parfois feuilleter des notes de cours. En dépit de cela, la lecture n'est jamais désagréable et il faut même avouer qu'elle est pratiquement toujours utile. Drôle, ayant un sens sûr de la langue, Fresnault-Deruelle sait comment parler légèrement mais avec profit d'un sujet sérieux, que ceux qui n'y connaissent rien croient à tort tout simplement léger. On lui pardonne volontiers certaines faiblesses lorsque l'impression générale que l'on retire de l'ouvrage est celle d'une réflexion approfondie, même si parfois elle se donne ouvertement et parfois elle aguiche seulement en promettant plus

qu'elle ne maintient.